

L'art contemporain africain connaît un engouement important à Paris. Christophe Person, consultant du département d'art africain chez Artcurial et fondateur de la biennale internationale de Ouagadougou nous explique les raisons de ce dynamisme.

L'art contemporain africain a été mis à l'honneur ces dernières années par les institutions, musées et fondations partout dans le monde et Paris ne fait pas exception, participant avec enthousiasme à cette dynamique internationale. En 2021, deux galeries se sont ouvertes dans le triangle d'or ; Mariane Ibrahim et Cécile Fakhoury défendent dans le 8ème arrondissement de Paris des artistes nigériens, ghanéens ou encore ivoiriens. Marie Sorbier est allée retrouver Christophe Person pour qu'il nous raconte cet essor parisien de l'art contemporain africain.

## **L'art africain, voyages intérieurs et extérieurs**

Consultant externe du département d'art africain chez Artcurial et cofondateur de la Biennale internationale de Ouagadougou, Christophe Person vient aussi d'ouvrir une galerie dans le Marais, à Paris, spécialisé dans l'art contemporain africain.

*«Ce serait délicat de dire que les artistes africains vont nécessairement traiter des mêmes sujets. Et ça les rapprocherait d'une œuvre aux dimensions exotiques et orientalistes dans lesquelles ils ne veulent plus être. Mais je pense que certains thèmes sont récurrents.»* **Christophe Person**

En effet, nombre de ces artistes sont issus de la diaspora et partagent la même capacité à vivre entre le continent africain et la France, la Belgique, les Etats-Unis ou encore l'Angleterre.

*«Ils ont un certain recul sur les sujets de société qui rendent leur production artistique très intéressante, traitant souvent de thèmes relatifs à l'identité.»* **Christophe Person**

De plus, depuis plusieurs dizaines d'années, les artistes africains portent leur attention sur des sujets tels que les contraintes environnementales, particulièrement prégnantes en Afrique et en Europe, et surtout dans l'écart climatique entre ces deux continents qui ne cessent de prendre de l'ampleur.

## **De nouvelles caractéristiques sur le marché de l'art africain**

Christophe Person souligne ainsi le succès de plus en plus commercial de la représentation du corps noir, qui s'accompagne aussi de la visibilité de nouvelles populations dans tous les secteurs d'activités, que ce soit le show business, la musique, le cinéma ou la mode. Il note par ailleurs un changement du profil des collectionneurs depuis une dizaine d'années, dû à la multiplication des foires et des événements institutionnels qui ont suscité beaucoup d'engouement.

Pour sa première exposition dans sa nouvelle galerie, Christophe Person a choisi d'exposer deux artistes du Cameroun, où sévit une guerre violente depuis 2016, entre une partie de la population, Cameroun anglophone qui veut faire sécession par rapport au Cameroun francophone.

*«J'ai été sensibilisé par l'approche intimiste du travail de Manga Lulu Williams, artiste qui travaille au Cameroun anglophone et qui a été confronté à des problèmes psychologiques dus à cette situation de guerre et de conflit, qu'il dépeint dans ses oeuvres»* **Christophe Person**

## **La création pure comme ligne directrice de la galerie**

Quant à Wilfried Mbida, cet artiste a également intéressé Christophe Person en raison de son travail indépendant, avec une africanité très pop et colorée, qui peint des gens dans la plénitude de leur réalité,

souvent au sein même de leur habitation.

«Ces deux artistes m'ont beaucoup touché car leurs œuvres faisaient écho à des situations que l'on a tous connues.» **Christophe Person**

Pour Christophe Person, l'exploration de l'intime dans l'art est l'un des volets qu'il souhaite continuer de sonder, à l'inverse de la tendance actuelle où les intérêts commerciaux passent avant tout.

«Il faudrait réussir à trouver des artistes dont l'œuvre est vraiment créée par l'inconscient et qui parlent à notre inconscient.» **Christophe Person**

**Marie Sorbier**

The image shows a screenshot of a podcast player interface. At the top, there is a dark navigation bar with a purple highlight on the left and several menu items: 'Grille des programmes', 'Podcasts', 'Fictions', 'Documentaires', 'Savoirs', and 'Arts et Création'. The main content area features a large, dark background image of a person sitting in a chair, looking out a window. Overlaid on this image is the title 'Paris, une autre capitale de l'art contemporain africain' in white text, followed by the date 'Lundi 2 janvier 2023'. Below the title is a purple button with a play icon and the text 'ÉCOUTER (7 MIN)'. To the right of the button are two circular icons: a bookmark icon and a share icon. In the bottom right corner of the image, there is a small caption: 'Wilfried Mbida, "Douce fleurs", 2022, acrylique et pastels sur toile'.

Article du Podcast de **Radio France**: « Paris, une autre capitale de l'art contemporain africain. » 2 janvier 2023

Par : Marie Sorbier - Radio France

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/affaire-en-cours/paris-une-autre-capitale-de-l-art-contemporain-africain-2414574>